

Reflets

Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire



Les mémoires, essais et thèses de maîtrise en service social

Diane Zannier, Denis-Paul Cloutier, Dominique Germain, Carole Giguère, Josée Goudreault, Julie Lalonde, Manon Mongrain, Lise Payette et Sylvie Villeneuve

Volume 2, numéro 2, automne 1996

Vieillir à l'aube de l'an 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/026143ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/026143ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Reflets : Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire

ISSN

1203-4576 (imprimé)

1712-8498 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Zannier, D., Cloutier, D.-P., Germain, D., Giguère, C., Goudreault, J., Lalonde, J., Mongrain, M., Payette, L. & Villeneuve, S. (1996). Les mémoires, essais et thèses de maîtrise en service social. *Reflets*, 2(2), 178–187.
<https://doi.org/10.7202/026143ar>

Évaluation des besoins cliniques des familles des personnes qui ont un diagnostic mixte

Diane Zannier

École de service social, Université Laurentienne

L'objet de cette recherche est d'évaluer les besoins cliniques des familles des personnes atteintes de troubles psychiatriques ou émotionnels et de handicaps de développement. Ces personnes, ayant droit aux services de soutien et d'intervention des différentes agences et organismes sociaux, jouissent de très peu de soutien dans leur communauté d'appartenance. L'étude présente les besoins cliniques identifiés par les familles de ces personnes. Plus précisément, l'étude porte sur les difficultés rencontrées dans le domaine des services de soutien et d'intervention destinés aux personnes qui ont un diagnostic mixte. Les problèmes explorés dans l'étude se situent au niveau des tensions et des inquiétudes de la part des familles des personnes diagnostiquées. Parmi eux, on discute tout particulièrement du manque de services, de la faible disponibilité des intervenants, de l'accès difficile aux services, et de la difficulté d'établir des communications avec eux. La recension des écrits, ainsi que les entrevues avec des familles, ont servis à établir les principales difficultés que ces personnes rencontrent.

Les risques de désinsertion sociale et ses impacts sur la construction de l'identité des jeunes gais franco-ontariens

Denis-Paul Cloutier

École de service social, Université d'Ottawa

Quoiqu'ils soient susceptibles de faire l'objet de plusieurs formes d'exclusion à cause de leur orientation sexuelle, de leur âge, de leur langue et de leur culture, les jeunes gais franco-ontariens demeurent encore aujourd'hui une population peu connue. Les manifestations d'exclusion, implicites ou explicites, rendent plus difficile l'insertion sociale de ces jeunes hommes, et par conséquent influencent la façon dont ils se perçoivent et s'identifient. Cette recherche a d'abord voulu explorer dans quelle mesure les jeunes gais franco-ontariens expriment leur vécu comme présentant des risques de désinsertion sociale. Dans le but de connaître les impacts de ces risques, il s'agissait ensuite de savoir comment ces derniers s'identifient au fil des années. Grâce à une méthode de recherche qualitative, soit le récit de vie avec entrevue semi-dirigée, nous avons recueilli des histoires qui révèlent la construction de l'identité de quatre répondants.

L'analyse descriptive montre que chaque répondant construit son identité de façon différente, même si tous les répondants sont issus d'environnements familial et social semblables. L'analyse interprétative révèle la complexité et le dynamisme de la construction de l'identité des jeunes gais franco-ontariens confrontés à une abondance de manifestations d'exclusion, mais bénéficiant aussi de plusieurs ressources et conditions favorables. C'est à partir de ces contraintes et de ces ressources que les jeunes hommes gais ont développé des stratégies dans le but de se construire une identité de plus en plus authentique à leur personne, tout en évitant de tomber davantage dans la désinsertion sociale.

Or, une exclusion trop manifeste et une insuffisance de ressources mènent ces jeunes hommes à adopter des stratégies plus radicales pour justement éviter une plus grande désinsertion sociale. Enfin, les résultats de cette recherche soulèvent d'autres questions, mais offrent néanmoins des pistes pour l'intervention.

L'hyperactivité avec déficit de l'attention, c'est une affaire de famille. Une étude de l'impact sur la famille et ses réseaux immédiats

Dominique Germain

École de service social, Université d'Ottawa

Depuis 1902, de nombreuses recherches ont été menées au sujet de l'hyperactivité avec déficit de l'attention (HADA). Or, très peu d'entre elles se sont penchées sur une étude des familles qui vivent avec ce syndrome et leur entourage. Néanmoins, depuis le début des années 1990, cet intérêt, ancré dans une perspective plus familiale et psychosociale, se pointe.

Notre recherche explore l'impact de l'HADA sur les familles et ses réseaux immédiats par l'entremise d'une perspective écologique. En présentant le quotidien de chaque membre de trois familles dont un enfant est atteint d'HADA, nous portons une attention particulière aux comportements descriptifs du syndrome à l'étude, aux relations avec la fratrie et à la relation conjugale, par le biais des perceptions individuelles de tous les membres. Une analyse des réseaux immédiats, soit de la famille élargie, des réseaux d'amitié et du milieu scolaire, permet ensuite de centrer ces familles dans un contexte écologique.

Les données ont été recueillies à l'aide d'entrevues semi dirigées individuelles avec tous les membres de trois familles franco-ontariennes (14 personnes). Une analyse de contenu qualitative

révèle que les comportements d'agitation, d'inattention, d'opposition et de violence caractéristiques de l'HADA sont à la base de l'impact de ce syndrome sur les familles et leurs réseaux immédiats. De même, la négation de cette conduite par les pères, la responsabilisation subséquente des mères, l'exaspération de la fratrie par rapport aux relations conflictuelles avec l'enfant atteint, et la rationalisation du comportement par l'enfant que l'HADA afflige, génèrent des sentiments de peine, de frustration, d'angoisse et d'anxiété chez tous les membres d'une famille. Ces éléments créent un stress quotidien qui mène à un épuisement général, notamment des mères. L'isolement de ces familles, relié à la désagrégation de leurs réseaux de soutien et au peu de collaboration avec le milieu scolaire, ainsi que le rejet par les pairs des enfants atteints, accentuent cet épuisement.

À partir de l'analyse des témoignages des participants et participantes, il nous est possible, en guise de conclusion, d'émettre quelques pistes de réflexion en lien non seulement avec l'objectif de cette recherche exploratoire mais aussi vis-à-vis la nature et la nécessité de services appropriés. Nous tenons également compte des suggestions faites par les parents et enfants et tissons des liens entre ceux-ci et l'ère de la communautarisation qui frappe à nos portes. Nous constatons finalement que l'hyperactivité avec déficit de l'attention, c'est vraiment *une affaire de famille...*

Les enfants exposés à la violence : une analyse féministe de l'état des connaissances

Carole Giguère

École de service social, Université d'Ottawa

Ce mémoire jette un regard sur la problématique de enfants exposés à la violence, en se basant sur une analyse féministe. Après avoir exposé les raisons sociales qui déterminent la violence et

défini l'impact de cette dernière sur les femmes et leurs enfants, le mémoire se penche sur le contexte évolutif du statut de l'enfant au fil des ans.

L'auteure traite ensuite de l'apport du mouvement féministe sur la question de la violence conjugale et de son implication dans la mise sur pied de centres d'hébergement. L'exploration de recherches féministes traitant de l'enfant exposé à la violence offre des pistes pour l'observation des comportements des enfants à la Maison d'amitié.

La dernière partie traite de l'intervention féministe et de l'utilisation du jeu comme outil d'intervention privilégié à la Maison d'amitié. Une réflexion globale sur le cheminement et l'évolution de l'analyse féministe sur la violence conjugale viendra boucler ce mémoire.

Des jeunes franco-ontariens face au VIH/SIDA

Josée Goudreault

École de service social, Université d'Ottawa

Les adolescents sont devenus une des cibles privilégiées des campagnes de prévention du VIH/SIDA. Présentement, les efforts dans le domaine de la recherche se limitent à quantifier la situation et à définir les différents efforts préventifs. La sexualité des jeunes est devenue une question technique dépourvue de son caractère social et personnel. Notre étude des politiques indique clairement le manque de présence des jeunes dans l'élaboration des programmes préventifs. Cherchant à dépasser cette construction du problème de «jeunesse à risque du VIH/SIDA», ce mémoire considère les jeunes comme des acteurs possédant des connaissances qui leurs sont propres ainsi que des valeurs et des attitudes qui expliquent leur comportement par rapport au VIH/SIDA.

Les discours des jeunes au sujet de la signification de la maladie dans leur vie, des facteurs variés concernant les relations sexuelles sécuritaires, et de l'importance des sources d'information, permettent de s'appropriier du phénomène afin de l'insérer dans l'univers de sens des jeunes. L'essentiel de leur discours rappelle que la prévention se rapporte au pouvoir des groupes et à l'élimination des structures qui empêchent les jeunes d'avoir accès aux ressources nécessaires. L'interprétation des jeunes concernant le phénomène de la transmission du VIH/SIDA a permis d'établir des pistes pour l'intervention et la recherche qui sont plus appropriées. Cette recherche exploratoire débouche sur d'autres orientations pour prévenir la transmission du VIH/SIDA, ainsi qu'une nouvelle manière d'interpréter la prévention du VIH/SIDA auprès des jeunes.

L'âge d'or de l'amitié

Julie Lalonde

École de service social, Université d'Ottawa

Cette recherche s'intéresse aux femmes du troisième âge dans le contexte franco-ontarien. Au recensement de 1991, les femmes âgées de ce groupe représentaient 17,1 % de l'ensemble de la population d'Ottawa-Carleton.

Alors que les services sociaux sont appelés à diminuer et que la population active vieillit, il devient essentiel d'améliorer le bien-être et la santé des personnes âgées et de faciliter leur transition vers la retraite. Une meilleure connaissance des définitions de l'amitié chez les personnes âgées pourrait ouvrir la voie à des mécanismes de soutien à l'amitié, mécanismes capables d'augmenter le bien-être des aînés et de toute la société.

Plusieurs auteurs remarquent que les relations d'amitié font partie des principales stratégies utilisées par les personnes âgées pour faciliter leur intégration sociale et communautaire. La

plupart des études admettent également une corrélation positive entre les relations d'amitié et le bien-être chez les personnes âgées.

Très peu de recherches existent sur le réseau informel des femmes franco-ontariennes du troisième âge. La présente recherche, de type exploratoire, cherche à combler cette lacune. Les données ont été recueillies à l'aide d'entrevues individuelles et semi-dirigées auprès de femmes francophones qui fréquentent le Centre de jour Guigues d'Ottawa-Carleton. Ces entrevues ont permis d'explorer le rôle et l'importance de l'amitié chez ces femmes et d'examiner les liens entre amitié et bien-être.

En plus, les entrevues auront également permis d'observer les stratégies de ce groupe face aux relations d'amitié et de dégager quelques pistes de réflexion susceptibles d'ouvrir de nouvelles avenues d'intervention auprès des femmes âgées.

Des fourmis qu'on méprend pour des cigales. Les cuisines collectives comme modèle alternatif d'organisation sociale et économique

Manon Mongrain

École de service social, Université d'Ottawa

Une expérience de critiques relatives à l'aliénation de ce type d'aménagement collectif émerge des cuisines collectives parrainées par le Centre de ressources de la Basse-ville d'Ottawa (CRBV) dans le quartier qu'il dessert. En effet, le CRBV, s'inscrivant en rupture de la vision souvent trop réductionniste de la cuisine collective, conçoit cet aménagement collectif plutôt comme une étape d'acheminement vers l'autonomie, à l'opposé d'une conception de la cuisine collective comme une fin en soi ayant comme objectifs ultimes la satisfaction des besoins nutritifs et le développement de bonnes habitudes alimentaires. Par ailleurs, animée d'un concept central, soit le statut d'actrice et d'acteur, la cuisine

collective se positionne parmi les sources d'influence qui tentent de définir sa nature pour privilégier une définition socialisée, éclatée, où la reprise du pouvoir est l'objectif ultime. Ceci dit, de plus en plus récupérée dans le contexte de la sécurité alimentaire, la cuisine collective se débat contre de vives poussées vers la marginalisation, la stigmatisation et l'exclusion.

Socialement, économiquement et politiquement évacuées de la vie collective, les personnes qui vivent dans la pauvreté, ainsi déçues de leur statut d'actrice et d'acteur ou en d'autres mots, de leur pouvoir d'action, vont trouver au sein d'une cuisine collective inspirée d'un aménagement coopératif une voie d'expression, une voie d'action... une voie vers la reprise du pouvoir.

Au fil du temps qui reste... Réflexions sur l'accompagnement

Lise Payette

École de service social, Université d'Ottawa

La problématique de ce mémoire s'articule en définissant certains aspects historiques, anthropologiques et politiques de la mort. On y explore les origines du mouvement *hospice* et la philosophie des soins palliatifs qui se développent autour de certaines pratiques de contrôle de la douleur et de certaines formes de respect de la dignité des personnes. La recension bibliographique et les interrogations portent sur la notion d'accompagnement et sa signification dans les activités quotidiennes d'une équipe en soins palliatifs.

En se basant sur les récits de personnes qui ont bien voulu se faire accompagner dans la dernière étape de leur vie, ce mémoire tente de cerner et d'évaluer les multiples facettes des pratiques d'accompagnement, entre autres, des proches, des bénévoles et des membres de l'équipe soignante. Il décrit également l'Unité

régionale des soins palliatifs en insistant sur le contexte historique et sur certaines pratiques et contradictions actuelles.

La cueillette des données s'est effectuée par le biais de différentes techniques d'observation, la tenue d'un journal de bord, des rencontres et la lecture de matériel didactique et administratif.

Il s'en dégage que les pratiques d'accompagnement dépassent les bornes des professions et s'inscrivent dans une démarche qui fait appel à l'humanisme des personnes qui accompagnent. Confrontée au mystère de l'autre, l'accompagnatrice réalise que son enseignante est la patiente elle-même; qu'il faut respecter son rythme, ses décisions et ultimement ses choix.

L'expérience de la solitude telle que rapportée par des jeunes Franco-Ontariennes et Franco-Ontariens

Sylvie Villeneuve

École de service social, Université d'Ottawa

La jeunesse est un espace construit. C'est dans cet espace, dirigé par la culture dominante, que la jeunesse franco-ontarienne lutte pour s'intégrer tout en cherchant à situer son identité culturelle. Dans ce contexte, c'est souvent à travers la solitude que les jeunes parviennent à défier les structures et à se construire une identité facilitant leur intégration sociale, économique et politique.

À travers une étude exploratoire, nous avons voulu écouter comment six jeunes Franco-Ontariennes et Franco-Ontariens qualifient eux-mêmes leur expérience de la solitude, voir comment différents facteurs informent leur expérience, et finalement, comprendre la façon dont elles et ils utilisent leurs ressources comme des stratégies pour transiger avec la solitude ou la choisir, au gré de leur identité culturelle. Elles et ils admettent que leur expérience de la solitude n'est pas toujours négative et que souvent, elles et ils recherchent des moments de solitude leur permettant

de réfléchir sur leur personne, leur identité et leur avenir. La famille, l'école, le groupe de pairs et le statut socio-économique se présentent alors comme des facteurs qui parfois précipitent une expérience négative de la solitude, et d'autres fois, leur facilitent une expérience constructive. Ces éléments se révèlent aussi comme les ressources leur permettant de mettre en place des stratégies pour transiger avec la solitude ou la choisir si elles et ils veulent être seuls.

En fin de compte, le discours des jeunes nous ont permis de les situer comme des acteurs capables d'utiliser leurs ressources pour parvenir à s'intégrer aux structures. La solitude est l'une de leurs stratégies dans la mesure où elle leur permet de s'auto-actualiser. Mais elle se présente aussi comme un obstacle lorsqu'elle limite l'accès à des ressources leur fournissant un support dans leur cheminement d'intégration.